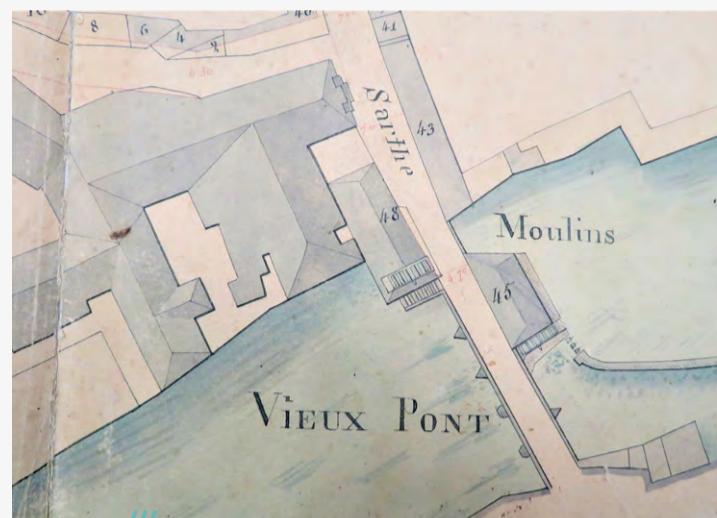


Le moulin de Sarthe

En 1809, le grand moulin de Sarthe produit quotidiennement 18 quintaux de farine. L'arrêté du 20 mars 1848 établit un nouveau règlement. Après sa reconstruction en 1854, la production a plus que doublé, puisqu'elle s'élève à 40 quintaux. L'activité du moulin cesse après 1925. Ce dernier demeure le vestige d'une activité rurale passée et représente un enjeu patrimonial car il est témoin d'un mode de vie ancestral.



Les deux moulins de Sarthe (1819)
plan aquarellé (détail)
AMA163



Le grand moulin
carte postale n°3, édition Jeanne, IPM, sd, 14 x 9 cm
AMA 4FI4449

Le moulin de Guéramé

Situé au sud-ouest d'Alençon, sur la Sarthe, hors du faubourg des Fossés de la Barre, sa présence est mentionnée en 1457 dans le cartulaire de Saint-Martin de Sées. Après le grand moulin de Sarthe, il est le moulin qui produit le plus, à l'identique du moulin d'Ozé et du moulin de Lancel, soit 2400 kg de farine, même si, en 1811, il est expertisé au-dessous de la valeur des autres moulins de la ville d'Alençon, car ses digues et ses chaussées ne peuvent être élevées au même degré sans inonder les propriétés riveraines. En 1856, le moulin fonctionne encore. En 1910, il devient un grand bâtiment à usage de distillerie. Le bâtiment sert ensuite de logement pour le personnel de l'usine des eaux.



Le moulin de Guéramé
dessin au fusain par S. Broux,
carte postale n°12, vers 1910,
14 x 9 cm
AMA 4FI3539

Le moulin des Châtelets

Alimenté par la Briante, en 1809 il appartient aux héritiers de Thomas Guibé et produit 1 200 kg de farine par jour.

Le moulin d'Ozé

Situé sur la rivière la Sarthe, ses origines remontent au XI^e siècle. En 1838, le baron Mercier, achète la propriété pour sa société anonyme, une filature de chanvre et d'étoffes. Il fait démolir le moulin pour implanter une annexe et augmenter les quantités traitées dans l'usine. Elle est plus vaste que le moulin initial et surélevée d'un étage. La roue hydraulique est modifiée pour être plus large. De nouvelles constructions complètent l'ensemble. En 1844, la société, déficitaire, est rachetée par Louis de Saint-Évron et Louis Richer-Levesque. En 1937, l'ensemble devient ensuite une usine de matériel d'électroménager. L'ancienne dérivation de la Sarthe est supprimée.



Vue de la filature d'Ozé
Lucien Beuret, libraire-éditeur, Alençon, cliché LB, sd,
14 x 9 cm
AMA 4FI4105

Le moulin de Lancel

Situé dans le faubourg de Lancel, construit sur la Briante, il a une réserve d'eau plus considérable que les autres moulins et donc une valeur locative supérieure. En 1834, le moulin est reconstruit.

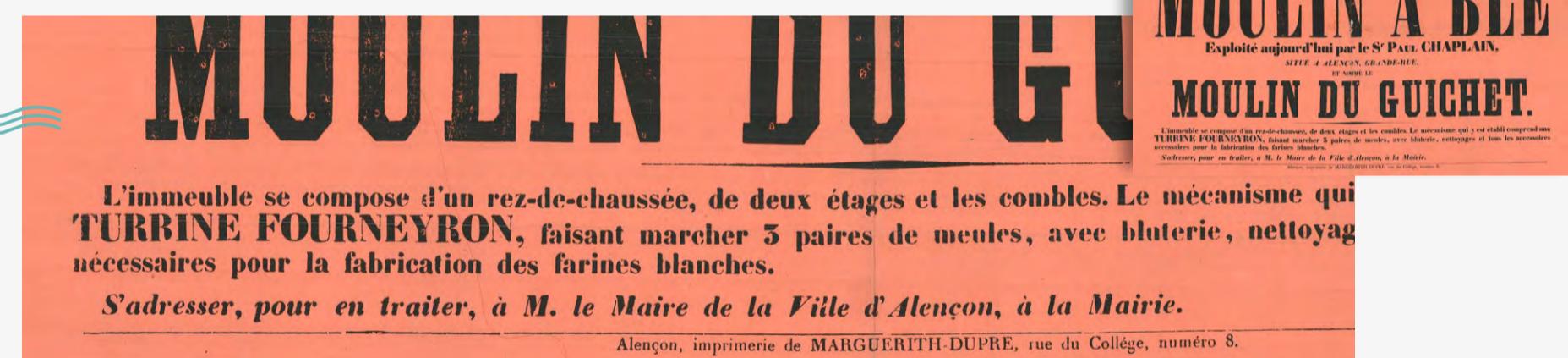
Le moulin des Filles-de-Sainte-Claire

Peu après la Révolution, le citoyen Lesage a affermé un petit moulin qui sert à moudre le grain de la communauté des Filles de Sainte-Claire. Le moulin ne fonctionne plus depuis 1811, il est conservé pour le prestige.

Le moulin du Guichet

Situé dans la Grande Rue, sur la rivière de la Briante, il est affermé à 850 francs. L'ordonnance royale du 31 décembre 1834 autorise Louis Parat de Chalandray et de Villette à conserver l'usine, et les oblige à exécuter les travaux pour prévenir les inondations. Le 23 juin 1857, le moulin est mis en vente sur licitation et acheté par la Ville d'Alençon pour exécuter des travaux d'assainissement dans la Grande Rue et dans la rue aux Sieurs. À partir du 1^{er} juillet 1863, le moulin n'est plus exploité.

Le moulin du Guichet
carte postale n°138, MCFL
Issy (Seine), date d'utilisation
5 octobre 1911, 14 x 9 cm
AMA 4FI4745



Site d'Ozé, société
Moulinex, barrage
coll. particulière Payen
4NUM 29279